

L'ENTRETIEN DU LUNDI

# "Il faut dire que sur le port, il y a un nouvel état d'esprit"

**HERVÉ BALLADUR** Le président de Marseille Europort affirme sa confiance

**A**ppiquée depuis le mois de juin dernier sur les quais du port de Marseille-Fos, la réforme portuaire n'a pas encore donné sa pleine mesure. Mais une page est tournée et les milieux portuaire, patronal et syndical, n'hésitent plus à aller à la rencontre des clients pour assurer la promotion de Marseille. Un tournant.

**Vous venez de prendre la présidence de Marseille Europort. De quoi s'agit-il ?**

C'est une association fondée en 1992 par ce qui était le Port autonome, la Chambre de commerce et l'Union maritime. Nous étions au lendemain de la réforme du statut des dockers et l'objectif était de regagner la confiance des clients et de promouvoir l'économie régionale.

**Les dockers nous accompagnent dans nos actions auprès des clients. C'est positif.**

**Et cela a marché ?**

Oui, mais avec des hauts et des bas liés aux aspects sociaux. Cependant, des liens ont été tissés, notamment avec la Suisse pour qui Marseille est quasiment un port naturel.

**Et aujourd'hui, quels sont les objectifs ?**

D'abord, il va y avoir une évolution de Marseille Europort qui manquait de moyens pour agir. L'association se structure afin d'être pleinement au service de la promotion de l'activité portuaire. Je veux dire que c'est d'avantage que le port lui-même. C'est toute la communauté portuaire qui prend son destin en main pour dire qu'il y a un nouvel état d'esprit, une approche



## BIO EXPRESS

Hervé Balladur est né à Marseille en 1951. Il y a accompli ses études. Héritier d'une famille qui travaillait dans le maritime, il s'est lancé dans le métier de transitaire en créant Hervé Balladur International (HBI) dont le siège est à Marseille. Il est président de l'Union Maritime et Fluviale de Marseille-Fos et depuis peu, président de Marseille Europort pour un mandat de deux ans.

collective. L'objectif, c'est bien sûr de regagner des parts de marchés et de passer le seuil de 1,5 million de boîtes. C'est une première étape et c'est ce que nous voulons tous. Les dockers nous accompagnent d'ailleurs dans les actions que nous faisons auprès des clients. C'est un grand changement, très positif.

**Mais est-ce que les clients pardonnent ce qui s'est passé en début d'année et avant ?**

Il n'y a rien à pardonner. Il ne s'agit pas de cela. Il s'agit simplement de dire qu'on va mieux et de le prouver. Il y a eu des conflits, mais aujourd'hui Marseille-Fos est bien le seul port où tout est clair. Le taux de panne qui était de 40 % sur les

**Le taux de pannes qui était de 40 % sur les outils, avant la réforme, a chuté à 5 %.**

outils a chuté à 5 %, la productivité a grimpé parce que les salariés sont plus motivés. Là où il n'y avait que 4 portiques sur 8 en opération, il y en a 7. Avec le terminal Fos 2X1, il y en aura 13 dès le début de 2012. Les méthodes de travail ont été revues, il n'y a presque plus de temps d'attente pour les navires et les camions. Là où on avait 14 mouvements à l'heure sur un portique, on en est à 23 aujourd'hui. Tout cela compte et c'est cela, le mieux que nous décrivons aux clients.

**Il y a déjà des résultats ?**

À Fos, 120 dockers ont été recrutés et formés. Les investissements logistiques se poursuivent sur la plate-forme Distriport. Donc il y a du mieux à l'importation mais il nous manque encore 30 %. À l'exportation, ce qui a été perdu durant les grèves a été regagné.

**Et la crise ? Ne risque-t-elle pas de peser ?**

Bien sûr qu'elle va peser. C'est pourquoi il faut intensifier notre action pour faire savoir qu'on va mieux. Nous allons d'ailleurs porter le fer jusqu'à Anvers. Car la crise a ceci de particulier qu'elle impose des économies aux armateurs. Or la position géographique de Marseille fait que sur l'Asie, on économise plusieurs jours de navigation. Il faut en profiter. Nous allons aussi lancer un questionnaire de satisfaction auprès de nos clients. Sincèrement, je suis confiant.

Recueilli par Jean-Luc CROZEL